

Les vacances de Noël étaient finies, les cours avaient repris, notamment celui de géographie et, cette fois, notre professeure nous proposait un grand challenge : débattre sur l'élargissement du ring avec d'autres écoles, donner notre avis, pourquoi, s'il y avait des alternatives ? Lesquelles ? Vraiment efficaces ? **Écologiques** ? Pour ma part, c'était la première fois qu'un tel projet m'attirait, c'est vrai quoi... J'allais discuter avec d'autres élèves, d'autres écoles, partager mes idées, manger gratuitement ET voir des politiciens débattre sur le pour ou le contre du projet, cela avait de quoi donner l'eau à la bouche.

J'avais dans l'esprit que mon point de vue allait être confronté à ceux des autres. Aidé par ma prof, j'ai pu encoder mes idées et me renseigner encore plus. J'avais travaillé, réfléchi aux arguments, sans Powerpoint, j'étais contre l'idée d'un tel élargissement, qui favoriserait la pollution de Bruxelles, demanderait une somme astronomique d'argent, et serait très néfaste quant à la santé d'autrui à proximité des lieux. Bref, ce projet ne m'enchantait pas plus que ça. J'étais paré au combat, la seule dernière tâche était d'attendre le 31 janvier pour débattre.

C'est bon, j'y étais, constatant avec étonnement le nombre d'écoles invitées et surtout leur prestige mais je n'étais pas effrayé pour autant, après une brève présentation d'un planning que nous connaissions déjà, le vrai travail pouvait commencer. J'avais assisté aux exposés des autres élèves, ils défendaient la même position que la mienne, utilisaient des arguments que je connaissais déjà, usant de leur powerpoint... Mais... Où était la pertinence alors ? Je veux dire par là que leurs arguments ressemblaient aux miens, il n'était pas vraiment question de débat mais de quoi alors ? Ce fut mon premier point négatif très vite contrebalancé par un grand point fort, l'échange, la discussion, aussi futile que ça pouvait paraître, discuter avec d'autres jeunes sur un projet politique était enrichissant. Mais la journée n'était pas finie...

Après une courte pause durant laquelle j'ai pu retrouver d'autres camarades de classe, j'allais voir en chair et en os de vrais politiciens et pas à travers des écrans cette fois-ci. J'avais pris place en attendant que ces grandes personnes arrivent, il y avait de tout, des micros qui ne marchaient pas, des élèves qui causaient sans cesse, des moniteurs bienveillants et puis, ils sont arrivés, ces fameux politiciens, le débat pouvait commencer !

Il faut tout d'abord préciser que se trouvaient dans la salle deux groupes d'élèves, ceux qui allaient questionner sur le projet Néo-Europa et ceux qui allaient attaquer sur l'élargissement du ring, je faisais partie du deuxième groupe qui interviendrait dans un second temps

... Et comment dire... Ce fut l'incompréhension totale. J'étais très surpris, les élèves posaient des questions intéressantes, pertinentes, qui menaient à une véritable réflexion par rapport à la poursuite des projets, mais eux, ces 3 hommes et cette femme, ont malheureusement utilisé leur langage. C'était à n'y rien comprendre ! Était-ce parce que je ne m'étais pas renseigné sur le sujet ? Ou bien parce qu'ils ne faisaient pas l'effort de répondre concrètement avec un français précis ? Dans tous les cas je n'avais guère apprécié leur attitude, et il n'était même pas question de débattre...

Ils étaient tous pour le projet Néo, rien de plus, rien de moins.

**“Quoi ?**

**Pardon ?**

**Y a-t-il au moins un lien avec la question ?”**

Tel fut le type d'interrogations qui occupait mon esprit pendant environ une demi-heure. Je plaignais ces élèves, qui n'avaient pas eu ce qu'ils voulaient : Une réponse.

Mais c'était notre tour, notre groupe, nos questions, et ce ne fut pas bien glorieux non plus, bien que ce fut plaisant de voir que les personnalités politiques étaient du même avis que le nôtre, c'était bien décevant aussi, je pourrais facilement résumer :

- Réponses que je connaissais déjà.
- Réponses floues et fuyantes de leur part.
- Tous contre, pas d'opposition dans le groupe. Il est vrai qu'aucun représentant du gouvernement flamand, initiateur du projet, n'était là...

Domage... Mais j'ai tout de même appris quelque chose, quelque chose de significatif et d'important pour mon avenir.

Pour faire entendre ses idées, il faut persévérer et arriver à briser le mur de mots qui peut se dresser devant nous, sinon on repart avec un sentiment d'inachevé et même de confusion. J'aurais dû... J'aurais dû montrer mon indignation mais je suis resté assis sans rien faire... Mon seul souhait est que maintenant personne ne suive mon exemple...

***Fin***